

UNE PAGE D'HISTOIRE #2

« LE PREMIER ACTE DE SÉPULTURE À SAINT-ZOTIQUE »

Partons à la rencontre des gens qui ont vécu à Saint-Zotique!

Le 11 avril 1852 naît et décède un enfant dont on ignore le sexe, dès le lendemain on procède à l'inhumation du corps au cimetière de Saint-Zotique. Ce n'est que le 3 mai 1852 que le curé S.A.F. Cholette de la paroisse Saint-Polycarpe et desservant Saint-Zotique, suppléera aux cérémonies de sépulture à l'église de Saint-Zotique en présence de Pierre Émilien Watier, père de l'enfant et signataire au registre.

Est-ce surprenant cette effroyable mortalité? Portons un regard sur les vingt sépultures de 1852 à Saint-Zotique où seize enfants n'atteindront pas cinq ans.

DATE	ÂGE	SEXE	NOM, PRÉNOM
1852-05-03	0 jour	Masculin	WATIER, Anonyme
1852-05-10	2 ans	Masculin	LAUGHRAN, Charles
1852-05-10	13 mois	Masculin	LALONDE, Zotique Olivier
1852-05-24	3 semaines	Masculin	GAUTHIER, Édouard
1852-05-24	2 mois	Féminin	MIRON, Marcelline
1852-05-24	94 ans	Masculin	ASSELIN, Pierre
1852-07-04	16 mois	Masculin	ST-LOUIS, Pierre
1852-07-24	3 heures	Masculin	LALONDE, Joseph
1852-07-24	33 mois	Masculin	LEBLANC, Joseph
1852-07-24	22 mois	Féminin	LEBLANC, Cléopée
1852-07-24	5 mois	Masculin	LEBLANC, Adolphe
1852-10-03	0 jour	Inconnu	ST-LOUIS, Anonyme
1852-10-16	0 jour	Masculin	PÉLADEAU, Joseph
1852-11-02	4 ans	Féminin	POIRIER, Lucie
1852-11-09	38 ans	Masculin	MATHON, Calixte
1852-11-11	27 ans	Masculin	LALONDE, Joseph
1852-11-15	16 ans	Féminin	FOURNIER, Odile
1852-12-22	5 mois	Féminin	TELLIER, Marie
1852-12-22	3 ans	Masculin	LEFEBVRE, Isaïe
1852-12-27	2 jours	Masculin	ÉLIE, Michel Noël

On sait qu'au début de la Nouvelle-France, près de la moitié des enfants mouraient avant d'avoir atteint l'âge de 20 ans. Les résultats d'une étude ¹ démontrent que le tiers des enfants nés à Montréal en 1859 ne survivent pas au-delà de la première année.

Naître au Québec avant 1850, ...

Quand vient le temps « d'acheter », on envoie tous les enfants chez la voisine en leur disant que « les Sauvages » ou « le corbeau » vont passer et qu'à leur retour, ils auront « un petit frère ou une petite sœur ». La mère de celle qui accouche ou une vieille tante assiste la « pelle-à-feu, ou le médecin (...). Les femmes ont depuis longtemps apprivoisé cet événement et, d'ailleurs, le vivent souvent exclusivement entre elles. Après la délivrance, chaque intervenant s'offre un petit verre de vin, histoire de célébrer cette naissance.²

Le 11 avril 1852, chez les WATIER, on n'avait pas le cœur à célébrer.

Recherchiste bénévole : Francine Leduc
Centre d'histoire et de généalogie de Saint-Zotique

¹ Étude fait par Sherry Olson et Patricia Thorton sur la mortalité infantile

² C'était le printemps, J. Provencher et J. Blanchet, Montréal, Boréal Express, 1980, p. 102